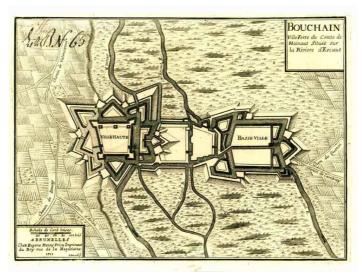
Bouchain

Type: enceinte

Ingénieur : Sébastien le Prestre de Vauban

Département / Région : Nord, Nord-Pas-de-Calais

Coordonnées: 50°17′04" N; 3°19′04" E



Bouchain, plan de 1711, Krigsarkivet, Stockholm.

Les fortifications médiévales de Bouchain

Ville carolingienne située au confluent de l'Escaut et de la Sensée, Bouchain possède des remparts depuis le XII^e siècle. Elle est structurée en deux entités séparées par des bras d'eau : une ville basse défendue par un fossé et une ville haute fortifiée et dotée, par Baudouin IV de Hainaut, d'un donjon, la Tour d'Ostrevant. Assiégée par Louis XI, brûlée par François I^{er}, Bouchain est reprise par Charles Quint en 1526. Il entreprend la modernisation des fortifications de la ville par des fronts bastionnées, y ajoutant quatre bastions à orillons en 1532. Le système médiéval de défense par inondations est amélioré.

Bouchain au XVII^e et XVIII^e siècles

En 1676, la ville est prise par la France et intégrée à la deuxième ligne du Pré Carré. Vauban améliore les dehors et les inondations, remanie le donjon médiéval et construit une caserne et un magasin à poudre. Vauban publie un deuxième projet en 1691, dont le bien-fondé est démontré en 1711 lorsque la ville est assiégée et prise par le duc de Marlborough, durant la guerre de Succession d'Espagne En 1713, alors que la ville est à nouveau française, le front de terre de la ville haute est équipé d'une galerie de contrescarpe à feux de revers et de contremines.





Vue aérienne de Bouchain, GoogleEarth, 16/07/2010.

État actuel

Les remparts de Bouchain ont été démantelés en 1892. La ville a été gravement endommagée pendant les deux guerres mondiales. De cet ensemble défensif, il ne subsiste que la tour d'Ostrevant de 1164, remaniée par Vauban et qui abrite aujourd'hui le musée d'Ostrevant consacré à l'histoire de Bouchain, le magasin à poudre de 1687, le bastion des Forges avec une partie de la courtine du XVI^e siècle et des galeries souterraines. Les anciens fossés et redoutes de défense par inondation sont encore visibles dans la ville basse. Le planrelief de 1715 réalisé au 1/600^e par l'ingénieur Ladevèze, réparé en 1769 et 1920, est conservé au Musée des Beaux Arts de Lille.

Orientation bibliographique

BRAGARD (P.), CHEUVA (P.), COMBEAU (Y.), (et alii), Etoiles de pierre. Voyage en Nord Pas-de-Calais, Villeneuve d'Ascq, 2003.

CORVISIER (C.), « La tour d'Ostrevant à Bouchain. Un donjon de type anglo-normand au comté de Hainaut » in *Bulletin monumental*, t. 157, 1999.

FAUCHERRE (N.), HANSCOTTE (F.), La route des villes fortes en Nord, Paris, 2005.

Ouvrage collectif, Septentrion, le guide : entre Mer du Nord et Meuse, 19 villes fortes s'unissent pour inventer un idéal urbain, s. l., 2008, p. 24-25.

SALAMAGNE (A.), Vauban en Flandre et en Artois : les places de l'intérieur, Saint-Léger-Vauban, 1995.

WARMOES (I.), Les plans en relief des places fortes du Nord dans les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille, Lille-Paris, 2006.

WARMOES (I.), Le Musée des Plans-Reliefs, Paris, 1997, p.34.

